

Chères et chers collègues,

Veillez trouver ci-dessous l'appel à contribution pour le **prochain numéro de *Coup de théâtre***, Revue du RADAC, Groupe de recherche sur les arts dramatiques anglophones contemporains :

### **Le renouvellement du genre policier sur la scène anglaise et américaine contemporaine**

Le « polar » dans sa forme romanesque, télévisuelle et cinématographique connaît depuis longtemps un franc succès populaire et critique alors même que le théâtre policier semble souffrir d'une réelle désaffection. Le théâtre est en effet le grand absent des ouvrages consacrés au genre policier tandis que l'appellation même de « théâtre policier » s'avère problématique, ne faisant figure que de collocation malheureuse, empruntée au genre canonique qu'est le roman policier.

Est-ce à dire que le genre policier n'a pas sa place sur la scène de théâtre ? Le *whodunit*, c'est-à-dire l'intrigue policière dans sa forme la plus traditionnelle, a pourtant bien connu son heure de gloire dans les années 1940 et semble encore aujourd'hui susciter l'engouement du public, comme en témoigne l'éternel succès de *The Mousetrap* d'Agatha Christie, jouée à Londres depuis 1952. Le théâtre policier serait-il alors uniquement synonyme d'un théâtre de variétés dont les motifs éculés expliqueraient l'approche souvent parodique qui en est proposée aujourd'hui ?

Nombreux sont pourtant les dramaturges anglais et américains contemporains à renouveler le genre, le déclinant par exemple sous une forme métathéâtrale (*The Real Inspector Hound*, 1968, Tom Stoppard), éthique (*Orphans*, 2009, Dennis Kelly), politique (*Three Kingdoms*, 2013, Simon Stephens) ou encore métaphysique (*Suicide in B flat*, 1976, Sam Shepard), pour ne citer que quelques exemples.

Ce numéro de coup de théâtre s'intéressera au dépoussiérage du genre qui s'opère sur la scène anglaise et américaine contemporaine, permettant à cette forme obsolète de s'épanouir au-delà des frontières du West End ou de Broadway.

### **Le volume de *Coup de théâtre* accueillera des articles explorant les pistes suivantes :**

- La réécriture des genres canoniques que sont le *whodunit* et le roman noir (*hardboiled fiction*).
- La distinction entre culture populaire et culture des élites, *highbrow* et *lowbrow*, et l'appartenance du théâtre policier à l'une ou l'autre de ces catégories.
- La distinction entre roman, film et théâtre policier en termes d'esthétique et de réception.
- La spécificité nationale ou au contraire le brouillage des frontières entre *thriller* « à l'américaine » et *mystery play* « à l'anglaise ».
- L'influence de l'esthétique cinématographique. On pense par exemple au travail de la compagnie anglaise Punchdrunk ou à *An Inspector Calls* (mis en scène par Stephen Daldry au National Theatre en 1992 et repris en 2016) dont la scénographie emprunte à l'esthétique du film noir.

- Le renouvellement du genre à l'aune du développement des nouvelles technologies et de la réalité virtuelle (à l'instar de *The Nether* de Jennifer Haley joué aux Etats-Unis en 2013 avant d'être repris au Royal Court à Londres puis dans le West End).
- Les passerelles entre théâtre policier et un autre genre populaire qu'est la comédie musicale (que l'on constate par exemple dans *City of Angels*, 1989, de Cy Coleman et David Zippel qui rend hommage au film noir des années 1940).

**Merci d'adresser vos propositions d'article (500 mots max.) accompagnées d'une courte biographie avant le 31 mai 2017, aux deux responsables de publication :**

Susan Blattès (Université Grenoble-Alpes) : [susan.blattes@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:susan.blattes@univ-grenoble-alpes.fr)

Aloysia Rousseau (Université Paris-Sorbonne) : [aloyasia.rousseau@orange.fr](mailto:aloyasia.rousseau@orange.fr)

Les articles, de taille maximale de 40 000 signes et rédigés en français ou en anglais, devront être envoyés aux directeurs de publication au plus tard le 30 septembre

Bien cordialement,

Susan Blattès et Aloysia Rousseau